

MSI Gilets jaunes, à quoi sert cette opération de communication ?

Paris le, 18 juillet 2019

Pascale Pascariello, journaliste du quotidien Médiapart est l'auteure d'un article le 17 juillet 2019 dans lequel les extraits de courriels échangés entre la Direction Centrale des Compagnie Républicaines de Sécurité et les Commandants de compagnies sont publiés.

Cette correspondance ferait état des conditions surprenantes dans lesquelles une liste de policiers devait être établie, puis transmise en vue de leur décoration à l'occasion de la remise exceptionnelle de la Médaille de la Sécurité Intérieure (M.S.I).

Si l'engagement des intervenants (policiers et gendarmes) au cours des affrontements qui ont eu lieu en marge des manifestation «gilets jaunes» est important et qu'a ce titre leur dévouement doit être souligné, les critères de sélection des récipiendaires sont surprenants et n'honorent pas la profession.

En effet, Créée en 2012, la médaille de la sécurité intérieure est « destinée à récompenser les services **particulièrement honorables** notamment un engagement exceptionnel (...), et à récompenser des actions revêtant un éclat particulier » comme le précise le décret du 28 mars 2012.

Or, parmi les 9000 médaillés, on remarque le nom de fonctionnaires faisant l'objet d'une enquête ouverte après des débordements survenus lors d'opérations de maintien de l'ordre ou de dispersion conduisant à des décès, disparitions ou blessures graves et pour lesquels une enquête judiciaire est en cours.

Si la présomption d'innocence est un principe de droit respectable, la reconnaissance apportées à ces agents nous parait fort prématurée et conduira, si des condamnations sont prononcées à jeter opprobre sur l'ensemble de la promotion, voire même sur la nature de cette décoration qui en sera vidée de sens.

En conclusion, la CGT-Police s'interroge sur les raisons qui poussent le pouvoir politique à mettre notre profession en exergue dans de telles circonstances.

Nous craignons, que cette mise en scène ne contribue qu'a écarter encore la police de la population en instaurant un climat de défiance fort néfaste à l'esprit Républicain que Policiers et Gendarmes s'efforcent de maintenir dans des conditions difficiles.